

Au seuil de cette nouvelle année, la chanson est en deuil avec la disparition tragique de Daniel Balavoine dans les sables du désert.

14 Janvier Daniel Balavoine et Thierry Sabine périssent dans un accident d'hélicoptère en Afrique.

En Janvier, Daniel Balavoine trouvera la mort en Afrique.

Daniel Balavoine symbolise la génération des années Mitterrand.

02/01/83 Au départ du 5e Paris-Dakar, un concurrent très attendu : Daniel Balavoine, dont la voiture va casser dès l'étape de Limoges.

PREMIERE

Daniel Balavoine

79 : alors, heureux ? de Claude Barrois, Pierre et Marc Jolivet.

Un brancardier (Daniel Balavoine) passe dans le champ. La prestation est si convaincante que Michel Vocoret engage Balavoine pour le rôle d'un client d'hôtel dans Qu'est-ce qui fait craquer les filles ?, film dont le tour de force est de ne jamais répondre à la question posée.

Le Parisien (extrait du résumé de l'émission)

Après le duo virtuel avec Liane Foly dans TARATATA en avril 1999

Un duo avec feu Balavoine

(...) Il y a eu un petit moment de gêne, lorsque Liane Foly s'est lancée dans un duo virtuel avec feu Daniel Balavoine sur "La vie ne m'apprend rien", illustré par des gros plans, d'un goût douteux, sur un micro sans personne devant. "C'est le plus beau des duos sur le plateau de Taratata", a ensuite affirmé Nagui. A voir...(...)

Livre

DANIEL BALAVOINE

Avec Balavoine, le romantisme devient actif. Le petit gars d'Alençon est à Pau en 1968, en tête de toutes les manifestations de lycéens. Il rêve de carrière politique mais, déçu par les discours du moment il oublie de se présenter aux examens du bac en 1970.

IL monte à Paris avec une bande de copains, il s'est mis à la guitare et décide qu'il sera chanteur...

C'est un projet qui lui vaudra quelques années de galère mais, huit ans après, il réussit une entrée fracassante au Top 50 avec Le Chanteur. Il est ensuite vedette de Starmania.

Débordant d'activités, il s'implique dans l'action humanitaire et le dernier album, Sauver l'amour, est son manifeste. L'Aziza, qu'il écrit pour sa femme, obtient le prix SOS Racisme.

Ses élans généreux furent brutalement interrompus le 14 janvier 1986.

Disque après disque Balavoine se cherche et se trouve.

Hormis les chansons enregistrés en concert, Daniel Balavoine n'a pu produire que huit albums originaux.

Dans le premier, il essaie, il tente de se définir.

Le deuxième, très ambitieux pour un interprète encore débutant, est un album-concept, difficile, un peu austère, entièrement consacré à une aventure tragique de ce temps. C'est grâce au troisième, "Le Chanteur", que Balavoine rencontre enfin la gloire et le grand public.

Depuis, chacun de ceux qui suivent marque un progrès vers la maîtrise de son art ; chacun comporte des chansons qui deviennent d'énormes succès.

Au septième, "Loin des yeux de l'Occident ", Balavoine atteint sa plénitude comme interprète, comme musicien, comme auteur.

Au huitième, il éclate, mature et riche en promesses.

Le malheur veut que sa route s'arrête là.

Paroles et Musique n°25

Janvier 1990 je crois

Quand la chanson rejoint la légende :

Daniel Balavoine

Par son oeuvre et par sa vie, il fut un modèle.

Il écrivait ses chansons comme des témoignages.

Homme de l'époque, il en restituait le goût, les mots, les sons, la saveur.

Rebelle, il savait parler et agir.

Il était partout où l'on avait besoin de lui.

Avec les affamés d'Afrique et avec ceux de France.

Généreux, il donnait.

La jeunesse l'a perdu.

Elle ne l'oublie pas.

20 ANS

C'EST UN MILITANT DE L'AMOUR

L'amour, c'est sa raison d'être, il se bat pour lui à grand renfort de phrases fortes et de questions choc qui font chaud au cœur des demoiselles : "Fais-moi l'amour pas la guerre" (c'est bon ça Francis), Apprendre à donner, apprendre à aimer" (Florent Pagny), "Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour ?" (Daniel Balavoine). Mais, gaffe, l'homme sensible est hétéro (oui même Francis) et on n'a aucune chance de le voir en string panthère sur un char à l'occasion de la Gay Pride.

Livre sur France Gall et Michel Berger de.....

Avec le recul, la distribution de Starmania semble une affiche incomparable : en dehors de France, Daniel Balavoine joue Johnny Rockfort, Fabienne Thibeault, la serveuse-automate, Diane Dufresne, Stella Spotlight, Etienne Chico, Zéro Janvier et Nannette Workman, Sadia. Au total, soixante-dix personnes sur scène, comprenant danseurs et choristes !

L'opéra-Rock de Berger / Plamondon va servir de tremplin à plusieurs artistes qui, à l'époque, ne sont connus et appréciés que de la seule profession. Si Diane Dufresne et Fabienne Thibeault deviendront par la suite d'énormes vedettes. La rencontre du couple Berger / Gall avec Balavoine ressemble fort à une love story.

"On a fait la connaissance de Daniel, évoque France, quand on recherchait des chanteurs pour Starmania. Un jour, on l'a vu chanter Lady Marlène à la télévision, un dimanche après-midi, à une émission de Jacques Martin, je crois. Et on est restés fascinés par sa voix et par son attitude. Cette fragilité qu'il avait, quand il chantait... On a voulu le rencontrer, et on est restés ensemble, ça a été un coup de foudre entre lui et nous. Et ça c'est merveilleux, de pouvoir rencontrer des gens comme ça, à travers un spectacle".

Pour Michel, qui a peu d'amis, l'extraordinaire étendue vocale de Daniel, sa souplesse à accomplir sur quelques mots le grand écart du grave à l'aigu, n'est pas, loin de là, l'unique motif de son coup de cœur.

Balavoine, c'est surtout un tempérament à fleur de peau, un écorché vif qui ne peut s'empêcher de secouer les hypocrisies. C'est un adolescent sans concessions prêt à s'enflammer vingt fois par jour, à hurler son indignation devant les caméras de télévision, en tapant du poing sur la table, s'il le faut. Lucide au point d'en être fragilisé, il n'épargne jamais rien, ni personne. Une personnalité a tout pour servir Michel, adolescent souvent sur la réserve, habitué par son éducation à taire ses envies, à réprimer ses colères et à retourner l'arme contre lui-même.

Gemellité de musiciens, également. Car il est rare, dans ce milieu très fermé, de trouver deux être aussi intègres, et dont la connivence l'emporte sur la rivalité.

En 1980, les deux complices chanteront en duo Bateau toujours, mélodie figurant sur l'un des albums de Balavoine. France aime savoir Michel en parfaite harmonie avec Daniel.

Par sa présence, sa joie de vivre, elle consolide leur amitié.

Surtout, elle adore l'humour de Balavoine : "C'était la personne qui me faisait le plus rire au monde, dira-t-elle après sa disparition. J'avais des amis dont le métier était de faire rire, mais c'était lui qui me faisait le plus rire".

La mort accidentelle de Daniel, à trente trois ans, le 14 janvier 1986, dans le cadre d'une opération humanitaire accompagnant le rallye Paris-Dakar, bouleversera le couple Berger.

Le créateur de L'Aziza était pour eux plus qu'un frère, vraisemblablement leur meilleur ami, le seul peut-être, au sens restreint défini par Montaigne.

"Il était la seule personne, avouera Michel, à qui je pouvais vraiment demander son avis sur mon travail. Dans notre métier, on est assez isolé. Personne n'ose dire à un artiste ce que l'on pense vraiment de ses créations. D'ailleurs, je supportais assez mal que n'importe qui vienne me donner des conseils. Avec Daniel, c'était différent. J'avais une totale confiance en ses suggestions. Parce que je croyais en la valeur de ses jugements et parce que je le savais totalement désintéressé. Maintenant, je ne peux plus m'en remettre qu'à moi-même".

Avec autant de délicatesse que de retenue, sans jamais citer ni son nom ni son prénom, Michel écrivit en souvenir de l'ami perdu l'un de ses textes les plus dépouillés et demanda à France Gall de l'interpréter. Evidemment se voudra message d'amour à ce héros moderne désireux de "Sauver l'amour" qui a fui au-delà du miroir. Un cri aussi, pour dire à l'absence combien il manquera toujours, et combien l'oubli et l'impossible.

Evidemment

On chante encore sur les accords

Qu'on aimait tant

Mais pas comme avant

En 1979, Balavoine est bien vivant et donne toute son énergie au personnage de Johnny Rockfort.

Paroles et Musiques à Alain Souchon

Novembre 1986

(extrait où il parle de Daniel Balavoine)

-Balavoine, tu le connaissait bien ?

-Non, un peu seulement. Il avait écrit sur moi quelque chose qui m'avait beaucoup touché, quelque chose de très fort : en effet exactement ce que j'avais envie qu'on dise de moi.

Il avait dit que j'étais habillé normalement, que j'avais un aspect très gentil et que je disais des choses terribles parfois dans mes chansons, comme dans "Le dégoût". Moi j'ai toujours pensé qu'il était beaucoup plus fort d'être rebelle habillé d'une manière courtoise.

Alors Daniel Balavoine, il a été déchiqueté en une fraction de seconde, je sais pas ce qu'on peut en dire, c'est trop atroce, et injuste. Et puis il y a l'horreur des médias, les magazines, la télé ; la mort de Balavoine est allée chez tout le monde, d'une manière très forte. Et puis comme tout ça c'est du spectacle, que ce soit la politique, Beyrouth ou la mort d'un chanteur, on passe à autre chose, très vite. Mais moi j'y pense tout le temps, des fois ça me réveille la nuit, pourtant c'était pas mon ami intime. Si je me tue en voiture demain, on va essayer de guetter mes enfants pour voir la tête qu'ils font en sortant de l'école, s'ils sont tristes, les petits orphelins, et puis au bout d'un moment les gens en auront assez : "bon, Souchon ça suffit, il est mort, et basta..."

-Cet accident relativise aussi terriblement tout ça, non ? Parce que Balavoine était quand même très présent, il avait une espèce de poids qui était aussi au-delà de la chanson ?

-Mais pour les gens qui l'aimaient il est toujours présent ! Et ce sera long à cicatriser. Il est toujours là dans la tête de ceux qui l'adorent. Il a vendu énormément d'albums, et les gens les écoutent ! Balavoine, il est plus que jamais chez les gens, aujourd'hui.

DANIEL BALAVOINE

"Souchon est certainement le chanteur le plus dangereux d'aujourd'hui".

De Souchon, Daniel Balavoine nous disait en 1979 :

"Il y a en Souchon une espèce de déprime latente, non combative, qui est un trait de l'époque. Il a d'ailleurs participé à l'apparition de ce mouvement. Je ne crois pas qu'il existe d'hommes représentatifs de leur génération : simplement, parfois, il se produit une concordance, comme un hasard. Souchon n'est pas représentatif d'une génération, mais d'une certaine mentalité : il est un reflet du monde d'aujourd'hui, il nous donne à voir toute la merde que cela représente. (...) Il a certainement motivé - réveillé ? - des tas de gens qui n'étaient peut-être pas conscients de l'absurdité de ce monde.

"Ce qui m'étonne dans le succès de Souchon, c'est que personne ne s'aperçoit que c'est certainement le chanteur le plus dangereux d'aujourd'hui. Bien sûr on ne passe pas "Le dégoût", qui est une très grande chanson, à la radio à 8 heures du matin : c'est trop terrifiant pour être entendu à l'heure où les gens, en partance pour l'usine, sont un peu désespérés. La peur est une forme de censure. "Certain commence à s'apercevoir aujourd'hui de la portée de Souchon, mais trop tard : on ne peut plus le confisquer aux gens. Moralement, il fait partie de cette

catégorie de personnes considérées généralement - et surtout par les hommes de pouvoir - comme pernicieux : il pousse les gens à l'inactivité, à la démission, à la déprime. Il est foncièrement passif. C'est d'ailleurs pourquoi, certainement, ils ne le considèrent pas comme dangereux. Mais les passifs ne le demeurent pas forcément toujours... Parfois, le vernis saute. Et je suis persuadé qu'il craquera un jour très violemment dans une chanson...

"(...) J'écoute Souchon parce que j'ai l'impression qu'il me parle, qu'il discute avec moi. C'est peut-être un nouveau genre d'idole, dans la mesure où il viendrait faire un discours. Les gens comme Souchon sont des gens extrêmement faibles : être optimiste, c'est d'être fort. Mais de moins en moins de gens le sont..."

(propos recueillis par R.C.)

Paroles et Musique à Jeanne Mas **Octobre 1986**

(extrait où elle parle de Daniel Balavoine)

Balavoine...

Coluche...

-Daniel Balavoine a produit deux de tes chansons*. Vous étiez très liés. Parle-moi un peu de lui.

-Avant tout, c'est un très grand artiste. Pour moi, c'était le plus grand des chanteurs français. Non pas que je sous-estime ou que je renie les autres, mais Daniel était presque une image à laquelle je

voulais ressembler. C'était un être très humain dont on avait beaucoup besoin, comme Coluche. Et lorsqu'il a disparu, ça a donné une grande claque à tous les jeunes, ainsi qu'aux immigrés qui croyaient en lui. Oui, un être humain, humain...(silence)

En regardant les informations après la mort de Coluche, j'ai entendu une femme dire : "il y a tellement de gens qui meurent tous les jours, alors un de plus"? Là, j'ai trouvé ça dur ! Car, si c'est vrai qu'il y a beaucoup de personnes qui meurent quotidiennement, et dans de regrettables conditions, il y en a très peu qui agissent pour les autres. Balavoine faisait partie de ceux-là, comme Coluche qui avait compris que si la misère était ailleurs, elle existait aussi chez nous. Tout près. Ca, il faut le comprendre aussi...c'est grand !...

* "oh mama" et "coeur en stéréo" sur le premier album.

Paroles et Musique
"d'une lettre à l'autre"
(poème d'un lecteur)

Balavoine...

Il était un voisin.
Il repose en terre voisine.
Connu pour ses coups de gueule,
aimé pour ses coups de coeur,
Il disait : "Je m'emporte pour ce qui m'importe".
Il lui importait
d'aller porter de l'eau
aux enfants assoiffés d'Afrique.
Il en est mort

IL n'aurait pas voulu
que l'on badigeonnât sa disparition
de mots grandiloquents.
Ici avec son micro,
Là-bas avec ses pompes à eau,
il faisait son métier d'homme.
Qu'il soit simplement salué.

Christian Laborde (Pau)

Paroles et Musique
"exprès"
Février 1986

PARTIR AVANT LES MIENS

...Et j'ai souvent souhaité
Partir avant les miens
Pour ne pas hériter

De leur flamme qui s'éteint
Et m'en aller
Et gardant le sentiment
Qu'ils vivront éternellement
Et simplement
Qu'ils fassent que la nuit soit clair
Comme aux feux de la Saint-Jean
Que leurs yeux soient grands ouverts
Pour fêter mon enterrement

Père et mère soeurs et frères
Je vous aime puissamment
N'adressez aucune prière
Où que j'aïlle je vous attends
La poussière
Vis hors du temps

Daniel Balavoine
(1952 - 14/1/1986)

Paroles et Musique
"Livres"

DANIEL BALAVOINE, par Geneviève Beauvarlet (seghers, "poésie et chansons", 176 p., 8 p. photos, 56 F). La sobriété et la qualité d'écriture de ce "petit Seghers" lui

garantissant un succès qui ne sera pas seulement le fait des circonstances. Avec lucidité et sympathie, Geneviève Beauvarlet explique en quoi Balavoine répondait aux inquiétudes de la jeunesse, à travers ses luttes humanitaires, ses engagements, un certain "mysticisme". Elle analyse ce qui séduisait en lui - ce mélange de bonne santé et de révolte-, dégage les constantes et les évolutions d'une carrière heureuse, n'hésitant pas, le cas échéant, à montrer les maladresses de telle chanson. Son livre, avec vivacité, donne une image fine et attachante de ce chanteur devenu un mythe malgré lui. Le choix de chansons, en fin d'ouvrage, témoigne de son amour de la vie, de sa générosité, devant sa colère et ses chagrins, on ne doute jamais de la sincérité de Daniel Balavoine, et ont lit avec émotion de très beaux textes comme "Un enfant attend sous la pluie" ou "Le blues est blanc".

JEUNE ET JOLIE

"rubrique musique"

Balavoine à la folly

Dans l'album "Un autre monde ", Daniel Balavoine chantait "La vie ne m'apprend rien". Pour l'amour des mots ou la caresse de cette mélodie, Liane Foly (nouveau look en prime) a osé la reprise du titre et s'en tire plutôt bien. Entre passion et hommage, elle a franchi la pas ! Chapeau...

Article paru pour la diffusion de l'émission "**Daniel Balavoine : Le chanteur**" sur France 3 le 5 janvier 1999 à 20h50.

Daniel Balavoine

Le porte-parole d'une génération

A 16 ans, Daniel Balavoine rêve d'être député. Mai 68 l'en dégoûte. Il se choisit une autre tribune : la scène. "Une chanson qui marche, c'est le média le plus extraordinaire. Plus rapide qu'un bolide". A Pau, sa ville natale, il se fait la voix dans les petits bals avant de monter à Paris. Coup de pouce inespéré, il rencontre Léo Missir, le directeur artistique de la maison de disque Barclay. Le courant passe. En 1973, il sort son premier 45 tours avec le groupe Présence. A peine 250 exemplaires. Il écrit de nouveaux textes avec la confiance d'Eddie Barclay : "Je croyais en lui. Le tout était de savoir attendre". Un premier album sort, "De vous à elle en passant par moi", puis un deuxième "Les aventures de Simon et Gunther", sans décollage réel. Patrick Juvet, vedette sous contrat chez Barclay, cherche des choristes. Balavoine s'y essaye. Sans lendemain. L'étincelle vient en 1978. Daniel Balavoine rencontre Michel Berger, qui lui offre la vedette de son opéra rock "Starmania". "Je me souviens de la première fois qu'on a vu Daniel chanter à la télé", il chantait "Lady Marlène" avec une force et une fragilité extraordinaires. Michel (Berger) et moi savions que nous venions de trouver le personnage de Johnny Rockfort". Effectivement, le zonard en cuir noir casse la baraque.

Cette même année, il sort son troisième album, "Le Chanteur". "Et partout dans la rue / j'veux qu'on parle de moi..."

Vendu à 800 000 exemplaires, l'album annonce la fin de huit ans de galère.

C'est le triomphe au Palais des Sports, en 1982. Une génération fredonne ses airs, s'approprie ses coups de gueule. "Vous parlez de choses intéressantes", lance-t-il sur Antenne 2 à François Mitterrand en 1980. "La jeunesse se désespère, elle ne croit plus en la politique".

"Lorsque vous voyez une petite fille manger des mouches pour survivre, soit vous l'oubliez, soit vous disjonctez et vous agissez". Son dernier coup de gueule aura la couleur du désert.

En 1986, Daniel suit le Paris-Dakar pour Le pari du coeur. Il veille à l'installation de pompes à eau. Mais en plein désert du Ténéré, son hélicoptère s'écrase.

Il n'avait pas 34 ans.

Sylvia De Abreu

TELE POCHE
Forum des lecteurs

Le dossier
"Daniel Balavoine"

C'était merveilleux

Merci à France 3 pour ce mardi 5 janvier passé avec Daniel Balavoine dont je suis fan. Hélas, il est parti trop tôt et il nous manque.

Colette Dodier
93 Livry-Gargan

"Aimer plus fort qu'être aimé"

Enfin, une émission riche en variétés. "Aimer est plus fort qu'être aimé", disait Daniel. Nous, lecteurs t'aimont encore plus fort.

André-Luc Mezoul
34 Lamalou-les-Bains

Un grand merci

Un garçon au grand coeur qui avait un grand talent. Merci, France 3, de nous avoir fait revivre Daniel Balavoine.

Une fidèle lectrice
76 Rouen

Si Daniel était vivant

J'aurais aimé que d'autres artistes prennent la relève, surtout au niveau de ses "coups de gueule". Ça ferait bouger la société, devenue impitoyable et presque inhumaine. S'il était encore vivant, il aurait sans doute changé bien des choses.

A. Gibey
45 Courtenay

L'encyclopédie de la chanson française

Guide totem

Généreux et intense, Daniel Balavoine s'était fait le champion d'une chanson française qui aurait bien digéré le rock.

BALAVOINE *Daniel*

Alençon, Orne, 1952 - Mali, 1986

Auteur, compositeur, interprète

Au soir du 14 janvier 1986, Daniel Balavoine est , avec trois autres personnes, aux côtés de Thierry Sabine, quand leur hélicoptère s'écrase, à la frontière entre le Mali et le Burkina.

Le chanteur, après deux participations au Paris-Dakar en 1983 et 1985, est revenu pour mener à bien une opération humanitaire : l'installation de pompes à eau solaires. Son nouvel album, Sauver l'amour, porté par le single "l'Aziza", fait un triomphe. Un troisième palais des Sports, devenu sa salle fétiche, est prévu à l'automne. Balavoine meurt en pleine gloire, à l'instant où les journalistes ont enfin fini par s'intéresser davantage à ses musiques qu'à ses coups de gueule spectaculaires poussés sur les plateaux de télévision.

Le battant. Grandi entre Pau et Biarritz, Daniel Balavoine se produit dans les bals et les centres Culturels du Sud-Ouest avant de gagner Paris. Une première expérience de ce groupe ne dure que le temps d'un enregistrement. Son premier LP, De vous à elle en passant par moi, commercialisé en 1975, est un brouillon de sa carrière à venir. Dès son deuxième album, en 1977, les Aventures de Simon et Gunther Stein, un concept autour du mur de Berlin, son esprit de révolte est perceptible. Ce disque qui possède, par moment, des ambiances de comédie musicale révèle par ailleurs un réeltempérament rock. La reconnaissance viendra, l'année suivante, avec la chanson "le Chanteur" et une participation remarquée à l'opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon, Starmania, où il occupe un premier rôle. Nourri de rythmes anglo-saxons, Balavoine s'est battu pour imposer un rock à la française. Il est parvenu, comme l'attestent ses derniers enregistrements et l'impressionnant double live enregistré au palais des Sports.

J.-P.G.

*Les Aventures de Simon et Gunther Stein (1977), Barclay / Polygram

*Le Chanteur (1978), Barclay / Polygram

*Un autre monde (1980), Barclay / Polygram

*Sur scène, double live Olympia, (1981), Barclay / Polygram

*Vendeurs de larmes (1982), Barclay / Polygram

*Loin des yeux de l'Occident (1983), Barclay / Polygram

*Sauver l'amour (1985), Barclay / Polygram

L'encyclopédie de la chanson française

les années clip

...On ne recherche plus à changer le monde. On écoute et on consomme sans trop se poser de questions. D'où l'immense succès des antihéros comme Daniel Balavoine ou Jean-Jacque Goldman, qui, entre rock et variété, proposent des chansons politiquement correctes, ou ils invitent chacun à se prendre en charge, tout en refusant la faim dans le monde et l'exclusion à notre porte. Sur la place de la Concorde, en juin 1985, ils sont des centaines de milliers à dire "Touche pas à mon pote", en exhibant la petite main de SOS Racisme au cours d'un Woodstock antiraciste.

1985 les années clip

L'AZIZA

PAROLES ET MUSIQUE

Daniel Balavoine

(Ed. Warner / Chappell)

Interprète Daniel Balavoine

Le dernier succès de Daniel Balavoine avant son accident fatal dans le Paris-Dakar. Une manifeste pour la tolérance.

L'Aziza

Ses yeux remplis de pourquoi cherchent une réponse en moi

Elle veut vraiment que rien ne soit sûr dans tout ce qu'elle croît

Au petit studio Barclay, avenue Hoche, Daniel Balavoine a obtenu de Léo Missir de travailler la nuit. Il faut beaucoup de persévérance pour enfin "se découvrir" et il faut en avoir les moyens. L'heure de studio coûte cher mais passé vingt heures la tarif n'est pas le même. Ce fut peut-être la chance de Daniel. Après deux albums ratés, le troisième est le bon et se vend à 800 000 !

LE CHANTEUR

J'me présente, je m'appelle Henri
J'voudrais bien réussir ma vie
Être aimé, être beau, gagner de l'argent
Puis surtout être intelligent
Mais pour tout ça il faudrait que j'bosse à plein temps

Moralité : la recette est simple. Il faut être sincère et raconter sa vie !

1979 les années disco

LE CHANTEUR

(D. Balavoine)

DANIEL BALAVOINE

J'me présente,
Je m'appelle Henri
J'voudrais bien réussir ma vie..."

Cette chanson représentait le va-tout de son auteur, qui réclamait la gloire après deux albums sans succès : "Je me prostituerais pour la postérité" chantait-il, reconnaissant plus tard que tous les jeunes de l'orée de la carrière en pensent autant. A Maxime Le Forestier qui avait écrit "Je veux quitter ce monde , heureux" Balavoine rétorquait "Je veux mourir malheureux / Pour ne rien regretter..." Exxaucé ou non, "Le Chanteur" sera numéro 1 des semaines durant, et Balavoine vendit 800 000 albums.

Balavoine se voyait déjà en haut de l'affiche avec des caprices de star.

1986 les années clip

L'AZIZA

(D. Balavoine)

DANIEL BALAVOINE

Il la considérait comme sa plus belle chanson d'amour. Dédiée à Corinne, sa femme juive marocaine. "L'Aziza" (la "chérie" en langue arabe) fait partie de "Sauver l'amour", le dernier album du chanteur, disparu le 14 janvier 1986, lors du Paris-Dakar. Appel en faveur de la paix entre les races, cette chanson-symbole (dont Olivier Chavarrot a réalisé un superbe clip) lui vaudra de recevoir des mains de Harlem Désir le prix S.O.S.-Racisme, au cours de la grande "Fête des pôtes", le 7 décembre 1985 au Bourget.

L'Aziza, c'est celle qui reste quand Balavoine s'est perdu dans le désert.